

Québec français



Jacques Savoie Portrait

Marielle Gervais

Numéro 60, décembre 1985

L'Acadie : littérature et culture

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/50580ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gervais, M. (1985). Jacques Savoie : portrait. *Québec français*, (60), 51–51.

Jacques Savoie : portrait



Jacques Savoie est né à Edmunston, au nord-ouest du Nouveau-Brunswick. De la région du Madawaska, qui connut au cours de son histoire une période sans frontières et sans appartenance géographique ou politique, aurait-il reçu le sens d'indépendance et de liberté qui imprègne son œuvre ?

L'appartenance

Quoi qu'il en soit, Jacques Savoie maintiendra fermement mais sans reniement, ne vouloir être associé à aucune parcelle de terre, à aucun coin de pays, ni même à un pays. Le Pacifique de *Massabielle* défendait davantage un droit à la justice et à la liberté qu'un attachement entêté à un coin de terre. De plus, il intégrait en son «église» toute son appartenance.

Il suffit à Savoie d'être, en ce monde, témoin d'une réalité et d'une démarche esthétique très personnelle qui dépassera même les frontières linguistiques, et ira jusqu'à la musique et l'image cinématographique, obéissant ainsi au mouvement naturel des vases communicants artistiques. Pour Savoie, chaque geste créateur marque d'un signal le cheminement artistique qui, au fil des œuvres, ne peut être classé selon tel genre, tel livre, tel film, mais dessine une entité. Que le livre se ferme, on pourra retrouver le discours créateur qui en est l'essence, réanimé dans l'image ou la musique ou la voix radiophonique, voire dans la compréhension du lecteur-spectateur.

La démarche de Jacques Savoie est libre au point de marquer la littérature écrite en Acadie, pour ne pas dire «acadienne», d'une différence certaine.

En frayant son chemin, Savoie braque son propre mât sur le travail esthétique. Malgré son jeu avec le code linguistique, il communique dans une langue simple, belle et comprise par tout francophone. Selon lui, nous devons participer au dialogue de la francophonie et dépasser la phase d'identification explicite à l'Acadie. Il a pu répondre ouvertement et concrètement à cette nécessité en participant en première mondiale à un échange créatif, par voie technologique nouvelle, avec sept autres écrivains francophones d'autant de pays. Cette expérience à une œuvre commune respectant les diver-

sités culturelles et richesses linguistiques de chacun : *Marco Polo ou le Nouveau Livre des merveilles*¹.

Le sens du travail et de la perfection

La rigueur dans le perfectionnement du «ton» et de la forme est, pour Jacques Savoie, non seulement le seul moyen d'arriver, sur le plan de l'écriture, à un niveau de perfection toujours plus élevé, mais aussi le grand mobile de son œuvre. Il déclare être un incondicional à ce sujet. «On n'écrit pas au définitif». Dans toute production artistique, le premier jet est toujours discutable. Mais la discipline n'empêche pas l'écrivain d'entretenir une relation privilégiée avec l'inconscient et le rêve.

La forme artistique doit bouger, respirer afin de ne pas stagner. Être fidèle à l'exigence du mouvement crée la valeur de l'œuvre en elle-même et du rapport qu'elle développe entre l'écrivain et le lecteur. Il faut «prendre des risques avec le code pour le faire avancer, mais sans verser dans l'hermétisme. Et surtout ne plus revenir en arrière.» («Chiasson-Savoie, de l'Acadie à la francophonie», dans *Nuit blanche*, n° 15 (octobre-novembre 1984), p. 20).

C'est finalement le rapport à l'écriture que retiendra l'histoire et, à ce travail, Jacques Savoie consacre beaucoup d'énergie, sinon toute sa vie.

L'artiste-orchestre

Le fil conducteur de sa créativité est, et fut toujours, l'écriture. Même lorsqu'il était musicien et parolier : «Un jour, j'ai conclu que dans une chanson, il n'y avait pas assez de place pour tous les mots que j'avais à dire, mais que dans un roman, je pouvais mettre toute ma musique que j'avais dans la tête» («Le Livre du mois, *les Portes tournantes* de Jacques Savoie», dans *Nos livres*, vol 15, n°s 5670-5716 (avril 1984), p. 3).

Parmi les artistes acadiens, rares sont ceux qui, à l'instar de Jacques Savoie, ont pu faire de diverses disciplines artistiques un médium suffisamment puissant pour laisser une marque notoire. L'inter-

marielle gervais

action entre les formes artistiques est si naturelle pour Savoie qu'il ne peut isoler totalement une forme. La musique transparaît dans son écriture ; sa poésie, dans la musique ; et finalement, il mène son œuvre littéraire dont l'écriture est déjà visuelle, à l'image totale du cinéma.

En plus de créer des scénarios pour la radio, la télévision [en novembre dernier, «Les Beaux Dimanches» présentaient *Passages nuageux*] et le cinéma [*les Portes tournantes*² seront à l'écran bientôt], il a agi comme consultant à la scénarisation [ONF et Radio-Canada] et collaboré ainsi à la conception d'une série de cinq dramatiques dont une est déjà tournée : *Cap Lumière* avec Viola Léger.

L'homme

Jacques Savoie laisse transparaître une fraîcheur, une grande simplicité et une sensibilité qui le rendent à la fois très accessible, «humain» et attirant. Il y a dans sa silhouette une tension remplie d'une énergie exceptionnelle et une attention qui ne pourra que l'amener à l'authenticité de l'écoute et de l'expression.

Son ouverture aux autres est indéniable. Il invite le travail en collaboration. C'est probablement pourquoi il aime tant l'expérience cinématographique. Ainsi il ouvre des bras enthousiastes à tout véritable créateur, qu'il porte le nom de Francis Mankiewicz, de Neil Chotem ou qu'il soit un débutant.

Il travaille actuellement chez lui à Moncton où il passe des heures en compagnie de son «appareil génial», l'ordinateur, outil indispensable à l'écrivain en constante effervescence créatrice comme lui.

Notes

¹ [EN COLLABORATION], *Marco Polo ou le Nouveau Livre des merveilles. Roman/feuilleton*, [Montréal], Boréal Express, [et] [Paris], Circa/Solin, [1985], 288 p. Index.

² *Les Portes tournantes*, [Montréal], Boréal Express, 1984, 159 p.